

STEREO



CHEVALREX
Anti slogan

01. Face aux mouvements du cadet #1
02. Culturelle
03. Toujours d'un seul
04. Anti slogan
05. Sublime

06. Face aux mouvements du cadet #2
07. Culture
08. Le grand slogan
09. À l'abri d'une vie intérieure
10. Libérée



CHEVALREX



Rémy Poncet, alias Chevalrex.

Jeune pousse.

Chevalrex, preux musicien.

Par Stéphane Davet

RÉMY PONCET A LONGTEMPS ENVISAGÉ LA MUSIQUE COMME UN ART DU BRICOLAGE. Que ce soit sous son nom d'artiste, Chevalrex, ou comme micro-entrepreneur, avec un label, Objet Disque, qui le voyait produire des groupes comme Midget! ou Grand Veymont. Après un premier album, *Catapulte*, à tirage plus que réduit (200 exemplaires), et un second en 2016, *Futurisme*, l'exposant davantage à la lumière, voici un troisième, *Anti Slogan*, qui confirme que ses symphonies de poche gagnent à ne pas rester des plaisirs solitaires.

Aujourd'hui parisien, le chanteur s'est d'abord fait connaître comme militant pop dans sa Valence (Drôme) natale. Un frère aîné lui fait connaître l'indie rock. Ils forment Les Frères Nubuck. Chacun a depuis tracé sa route. Le grand frère, connu sous le nom de Gontard, adepte d'une chanson électro plus anxiogène, a publié cet hiver un nouvel album, *Tout naît/Tout s'achève dans un disque*. Rémy Poncet est marqué par l'esthétique du label français Lithium, accueillant, au début des années 1990, les premières productions de Dominique A, Bertrand Betsch ou Jérôme Minière. À 15 ans, il se procure une guitare, un synthétiseur et un magnéto, pour mettre à son tour la main à la pâte. « *Je n'ai jamais fait de musique pour le plaisir de la pratique instrumentale, précise Chevalrex. Dès l'adolescence, mon but a été de mettre en boîte de courtes créations.* »

À sa démarche d'artisan pop s'ajoute un goût de la création visuelle qui mènera parallèlement le jeune homme au métier de graphiste. D'abord actif au sein d'une petite scène valentinoise, dopée par la réussite du groupe local Dionysos, le jeune Poncet affirme doucement l'identité d'un projet Chevalrex entre délicatesse et ambition orchestrale. Fruit de sa passion pour les miniatures symphoniques des Beach Boys ou le lyrisme intimiste des Tindersticks, le second album, *Futurisme*, marque l'apogée et la fin d'une méthode. « *L'intérêt suscité par ce disque m'a poussé à m'impliquer à plein-temps dans la musique et à ne plus tout faire par moi-même* », reconnaît celui qui, pour l'occasion, a délaissé ses activités graphiques tout en se rapprochant d'autres musiciens.

MATHIEU ZAZZO

L'unique démiurge de Chevalrex invite ainsi trois instrumentistes à inventer avec lui les bases d'*Anti Slogan*. Aux côtés du batteur Sylvain Joasson (Mendelson, Phoebe Killdeer...) et du multi-instrumentiste Olivier Marguerit, alias O. (Syd Matters...), l'élégance ultra-créative du guitariste Mocke (ex-Holden, dont les albums solo sont publiés par Objet Disque) fait des merveilles. « *Mocke possède la liberté d'un saxophoniste de jazz* », s'enthousiasme Poncet. De retour dans sa chambre, Chevalrex a ensuite modelé la matière de ses sessions en

dix chansons, avant de les décorer d'arrangements enregistrés à Skopje, en Macédoine, avec un orchestre de trente musiciens. Pour un ensemble coloré, entre souffle romantique et confiance, parfait pour évoquer ce qu'il définit dès la première chanson de l'album, comme « *moi face aux mouvements du cœur, moi face au monde et ses lueurs* ». ◉

Anti Slogan de Chevalrex (Vietnam/Because)

Concerts : le 24 mars, festival Nouvelle(s) Scène(s) (Niort); le 29 mars, aux Étoiles (Paris); le 9 avril, au Tétris (Le Havre).



Chevalrex Cavalcade luxuriante

Pour «Anti Slogan», son troisième album, Rémy Poncet s'ouvre à une pop radieuse et sans frime.

Sur la pochette, il regarde droit dans les yeux. Sans ciller et sans recourir à l'esthétisme aussi bien détourné que masqué des deux précédentes jaquettes. Certainement une déclaration d'indépendance du chanteur-musicien au détriment du graphiste, son activité originelle. Pas à pas, de disque en disque, Chevalrex bouscule ses certitudes et crée son petit monde avec une minutie d'ajusteur de haute précision.

Il s'évade ici de son songwriting lo-fi pour s'ouvrir à une pop plus luxuriante, plus ouverte, avec des reliefs éclairés par une lumière horizontale. Des musiciens entrent ainsi dans la danse de ses accords radieux. Rémy Poncet – son nom au civil – semble évoluer au rythme de ses chansons : au petit trot, mais à une allure régulière. A l'image de son créateur, cette pop ne frime pas, se contente d'être elle-même, se pare de teintes légères. Une musique au charme constant, qui enrobe toutes les saisons.

Ce troisième album porte parfaitement son nom, *Anti Slogan*. Pas de tromperie sur la marchandise. En clair, ni tentative de multiplication de tubes ni quête du refrain addictif. Chevalrex ne desserre jamais l'étreinte de ses trames mélodiques élégantes. Les cordes en voie lactée dressent un décorum rayonnant (*Face aux mouvements du cœur #1*). Plus loin, elles s'opposent à une guitare vidée de sa rage (*A l'abri d'une vie intérieure*). Des harmonies aux couleurs diffuses font croître un peu plus vite les bourgeons (*L'Adversaire*) tandis que des lignes claires se nimbent d'une mélancolie crépusculaire (*Baltimore*).

C'est un disque concis, qui s'exprime en retenue et dont la voix, légèrement mono-

corde, se fait clarté au vent. Davantage braqué sur un questionnement intérieur, le propos de Chevalrex a trouvé son essence dans les lectures de Simone de Beauvoir. De l'introspection, du doux-amer, de la tristesse polie, du manque. A chaque fois, un sens pudique et précieux de l'allusif. En fin de parcours (*l'Eternité*), il confesse : «*La mort je m'en fous / Séjour prolongé.*» Un message assez clair en direction de l'avenir.

PATRICE DEMAILLY



CHEVALREX
Anti Slogan
(Vietnam/
Because)

Vous aimerez aussi

FRANÇOIS & THE ATLAS MOUTAINS

Piano Ombre (2014)

Le groupe charentais a pris son envol avec ce disque pop aux arrangements d'une intelligence et d'une sensibilité confondantes.

BARBAGALLO

Grand chien (2016)

Le batteur français du groupe australien Tame Impala livre de fringantes chansons, riches d'une ingénuité mélodique et de rythmes en cascade.

ADRIEN SOLEIMAN

Brille (2016)

Des textes poétiques, économes, imagés ainsi que des désirs d'évasion chez ce saxophoniste qui a décidé, sur cet album, d'être seul capitaine à bord.



ANTILOGAN

CHANSON

CHEVALREX

fff

Ce garçon est une consolation. La preuve qu'au siècle du virtuel et du tout high-tech on peut encore façonner des chansons comme d'autres font des montres, ou des mobiles, qui trouvent dans l'espace la beauté de leur équilibre. Ni bruit, ni frime, mais une remarquable façon. Tel est Chevalrex – Rémy Poncet, dans le civil –, un trentenaire qui, dans une harmonie radieuse, agence la fine mécanique de mélodies pop aussi évidentes à écouter que difficiles à composer et des textes peu narratifs mais évocateurs, qui sonnent comme des collages de sensations et de sentiments. Ils se révèlent dans l'abandon, sans se complaire dans l'auto-contemplation. Et si après un premier disque entièrement fait maison, resté confiné dans les sous-sols de l'indie pop, et un deuxième un peu plus remarqué l'an passé, il choisit cette fois de s'entourer de musiciens (dont Mocke, ex-Holden, et Olivier Marguerit, alias O) et d'un orchestre de cordes, tant mieux!

Si discret soit-il, Chevalrex mérite qu'on lui donne les moyens de se faire entendre. Une sorte d'Yves Simon des temps nouveaux, qui aurait gagné du souffle à côtoyer Georges Delerue ou François de Roubaix. Et dont les chansons, même traversées de doutes et de heurts, prennent le parti de l'existence. «*J'ai choisi d'être danseur, pour une vie, pour une heure, ce n'est pas important, je choisis le présent.*» Le nôtre, aujourd'hui, c'est de l'écouter.

– Valérie Lehoux

| Vietnam/Because.



Chevalrex, ni bruit, ni frime.



MUSIQUES

LA GALAXIE CHEVALREX



LES ÉTOILES

61, rue du Château-d'Eau (X^e).

TÉL. : 01 42 47 16 56.

DATE : le 29 mars à 19h30.

PLACE : 19,80 €.

Il existe une galaxie cachée de la chanson française contemporaine. Ignorée des majors, boudée par la FM, elle se construit dans l'ombre.

Chevalrex est l'un des porte-étendards d'une chanson française « underground », écosystème autosuffisant cultivé notamment autour du collectif La Souterraine. Gardiens de l'idiome et de l'analogique, ils font d'un « do it yourself » souvent subi un atout choisi. Chevalrex cache Rémy Poncet, multi-instrumentiste, auteur, compositeur, graphiste aussi, au sein du collectif Brest Brest Brest. Sur ce quatrième album, le talentueux Valentinois invite Olivier Marguerit, son cosignataire sur le label Vietnam Records, aux côtés notamment



d'H-Burns. Les textes sont inspirés par « l'œuvre intégrale de Simone de Beauvoir ». La musique est pop, et parvient étrangement à concilier symphonie et minimalisme. ■

ATHÉNAÏS KELLER

Retrouvez le concert privé de Chevalrex en direct sur lefigaro.fr, à partir de 16 h 10.



Chevalrex

Anti slogan

Vietnam/Because Music

**Des symphonies de poche
 pour un superbe album
 de pop française.**

Le virage graphique et musical de Rémy Poncet, cheville ouvrière de Chevalrex, illustrateur et responsable du label Objet Disque, est considérable. Alors que les précédentes livraisons (*Catapulte* et *Futurisme*) avaient permis de saluer son minimalisme home-made, le natif de la Drôme, désormais parisien, réunit un semblant de famille instrumentale (un ensemble à cordes, des transfuges de Syd Matters,

Mendelson ou Holden), pour dix chansons en grand format, revendiquant des influences cinématographiques (Jean Eustache, ou les compositeurs François de Roubaix et Georges Delerue) ou la révérence gardée à Daho et Dominique A. Les mots, que pourrait chanter Vincent Delerm, qu'aurait pu écrire Boris Vian, se nourrissent d'une lecture des œuvres de Simone de Beauvoir. Ils scandent les articulations d'une insurrection intime, nichée dans des ritournelles pop : *"Je n'ai rien retenu de la leçon sur les vaincus/ Juste que c'est inutile de sans cesse être docile."* Les musiques tracent leur route, entre symphonie de poche et pop sixties (la trompette irradiée de *L'Adversaire*). Et le tout – puissance mélodique et luxuriance des paroles comme le panorama d'une adolescence que l'on quitte –, intime mais ambitieux, déroule l'un des plus somptueux albums de pop française de l'époque.

Christian Larrède



© MATHEU ZAZZO

CHEVALREX

≡ Patrice Bardot

Il a fallu trois albums à la pop luxuriante francophile de Rémy Poncet pour trouver un sillon très personnel et à vrai dire assez inclassable. La marque des grands.

"En dehors du temps dans l'éternité." Ce sont les derniers mots entendus sur le troisième album de Rémy Poncet, alias Chevalrex. Ce ne sont pas les siens. Mais ceux échappés du film *Pandora* d'Albert Lewin (1951), projeté dans une scène du long-métrage de Jean Eustache *Mes Petites Amoureuses*, la vraie source donc où Rémy a été les dénicher. Rien de mieux pour définir ce troisième album *Anti Slogan*, dont la forte personnalité devrait lui garantir une espérance de vie inégalée sur nos platines. Si on avait énormément (lui le premier) cité le mythique label français du début des années 90 Lithium (Dominique A, Diabologum, Mendelson) pour définir le son de son précédent disque *Futurisme* et sa propension à dispenser une prenante pop sombre, la comparaison n'est plus de mise aujourd'hui. Disparues les tentations spoken word ou les artifices noisy dans lesquels venait se noyer sa belle voix douce. *"Futurisme, je l'avais fait tout seul à la maison. Ce qu'il en reste, c'est quelque chose d'assez noir et intimiste, explique-t-il en sirotant un café. J'avais envie de me confronter à quelque chose de différent. Une fois terminée la promo du disque, je me suis mis très vite à composer et je me suis retrouvé avec trois, quatre chansons plus pop, plus ouvertes et lumineuses. J'ai réalisé que c'était ce que je voulais faire."*

Fini aussi l'égo trip. Poncet embarque dans l'aventure Angy Laperdrix comme ingénieur du son, Mocke à la guitare, Olivier Marguerit (alias O) à la basse, Sylvain Joasson à la batterie plus

un orchestre de cordes (*"la cerise sur le gâteau"*), pivot d'un album à la luxuriance jamais étouffante. Paradoxalement, c'est en se faisant partageur, en ouvrant aux quatre vents les portes de sa petite entreprise artisanale, comme il se définit lui-même, que la personnalité de Chevalrex explose véritablement sur le devant de la scène. Notamment à travers ses textes à la fois ciselés (ce n'est pas tous les jours qu'un artiste nous cite comme références *Le Journal* de Witold Gombrowicz ou les œuvres complètes de Simone de Beauvoir) mais non dépourvus de punchlines tel un fameux *"et si je sens la pisse, est-ce que tu m'aimeras encore?"* balancé au début d'une somptueuse ballade pop (*"Claire"*). Par sa grande accessibilité, illustrée par les tubes (*"L'Adversaire"*, *"Bonjour, c'est moi"* ou *"Le Grand Absent"*), *Anti Slogan* justifie la nouvelle assurance de son auteur qui a désormais largement abandonné son job de graphiste. Même s'il continue par passion à designer quelques pochettes pour les copains du label Vietnam (O ou H-Burns par exemple). Mais pas certain qu'il en ait encore le temps dans les semaines à venir. ☺

ANTI SLOGAN (VIETNAM/BECAUSE/UNIVERSAL)

CHEVALREX.BANDCAMP.COM

En concert le 24 mars à Niort (Nouvelle(s) Scène(s)),
le 29 à Paris (Les Étoiles)



interview

Chevalrex

Après avoir ~~œuvré~~ en groupe puis expérimenté l'aventure (vraiment) solo le temps de deux albums, Rémy Poncet aka Chevalrex revient avec un nouvel album, où il s'entoure de musiciens et même – un must pour cet autodidacte – s'essaie à l'écriture symphonique. Se gardant le soin de peaufiner les textes souvent graves d'un album d'apparence légère, il livre un *Anti Slogan* magnifique, empli d'influences subtiles évoquant aussi bien la dream pop californienne que la grande chanson française ou la pop indé, qui nous le fait redécouvrir un peu. De quoi donner envie de mieux le connaître.

Tu as commencé ta carrière solo en 2012 sous le nom de Chevalrex. Pourquoi ce pseudo, à la consonance un peu électro ?

Avant même d'avoir lancé ce projet, j'avais fait il y a des années, un long morceau instrumental auquel j'avais donné ce titre, une sorte d'abstraction un peu dyslexique autour du mot "chevaleresque". Au moment de trouver un pseudo, il s'est imposé à moi, sans que ce soit prémédité. J'ai compris après que l'idée m'avait plu parce qu'il y avait dans ce nom quelque chose de très connoté, de très frondeur, et en même temps, avec la déformation du mot, l'idée d'une béquille, un peu comme un chevalier qui boîte... J'aime bien cette friction-là.

Dans ce nom comme dans ta musique, il y a quelque chose d'un peu hors du temps. Mais aussi des références au temps qui passe...

Oui, et c'est sûrement pour ça que le dernier titre du disque s'appelle "L'Éternité". Je pense que je suis vraiment habité par une forme d'absolu. En quelque sorte, je poursuis une quête en faisant de la musique. Je ressens une sorte d'insatisfaction qui me pousse toujours en avant, mais je garde à l'esprit que le temps est un peu compté malgré tout. J'ai beaucoup lu Simone de Beauvoir en écrivant les textes de l'album, et une de ses phrases, écrite quand elle avait 60 ans, m'a considérablement marqué. Elle dit qu'après avoir pensé toute sa vie que son ~~œuvre~~ était devant elle, elle sait qu'en fait, elle est désormais derrière, sans toutefois avoir vraiment existé.

Il y a beaucoup de références culturelles en tout genre dans l'album. Ça peut aller de « *la petite fille de Français moyens* » qui nous renvoie à Sheila, à un extrait de film de Jean Eustache, pour lequel on pourra valider une filiation avec le groupe Diabologum, qui avait fait un titre en reprenant un monologue de *La Maman et la putain...*

Je suis assez adepte des collages, et je capte un peu partout des choses qui peuvent parler à tout le monde. Diabologum, Mendelson, les groupes du label Lithium, je les ai beaucoup écoutés quand j'étais adolescent, il en reste forcément quelque chose.

Dans le titre "L'Éternité", tu répètes « Mais qu'entendais-tu alors ? » Le choix exact des mots t'importe vraiment beaucoup ?

Autant la musique vient assez vite, avec des orchestrations qui se construisent dans le temps, autant je travaille énormément les textes. J'y reviens et j'y reviens sans cesse. Mes carnets finissent même par être des ratures géantes !

Sur scène, à quoi peut-on s'attendre ?

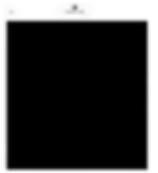
La formule du disque, dont je suis vraiment content, est évidemment un peu bricolée à ma façon. Mais j'avais envie que le groupe qui a travaillé sur le projet se retrouve sur scène, à l'exception bien sûr de tout ce qui est orchestre à cordes. Il y aura donc un équilibre entre des choses enregistrées et des choses jouées, dans une formule encore assez jeune, mais dans une belle dynamique d'équipe...c.c.

Album *Anti Slogan* (Because).

En concert jeudi 29 mars aux Étoiles, 61, rue du Château d'Eau, 10°. À partir de 19h30. Places : 19,80 €. Et aussi à la Maison de la Poésie le 8 juin.



© Fabrice Dreyer



CHEVALREX

**FUTURISME
 ANTERIEUR**

RENCONTRE



Chevalrex, auteur d'un album qui l'avait installé sur la carte en 2016 (*Futurisme*), revient avec *Anti Slogan*, où il pousse encore plus loin son songwriting élégant, nourri de ses lectures de Simone de Beauvoir.

TEXTE ET PHOTOGRAPHIE CÉDRIC ROUQUETTE

Entre **Chevalrex** et **Magic**, les choses ne se sont pas passées comme prévu. Son premier album, *Catapulte* (2013), ne s'était pas frayé un chemin dans ces pages à l'époque; un accident de radar comme il en arrive parfois face au foisonnement de l'offre. Son second, *Futurisme* (2016), aurait été chroniqué ici même dans les grandes largeurs s'il n'était pas paru pendant les huit mois de non-parution du magazine. Dans l'intervalle, nous nous serons certes consolés avec les sorties du label **Objet Disque**, créé par Rémy Poncet, l'homme-cerveau derrière le projet solo que constitue **Chevalrex**: son catalogue compte *Mocke*, *Midget!*, *Perio*, *Requin Chagrin* ou *Karaoke* parmi ses dix-neuf références.

Les planètes sont enfin alignées et nous voici en position d'expliquer pourquoi la musique de l'artiste âgé de 35 ans est de celles qui justifient l'existence de **Magic** et ses choix éditoriaux francophiles. *Anti Slogan* est né le jour où *Futurisme* a été achevé. «J'avais enregistré *Futurisme* seul et réalisé une première version du mixage, se remémore-t-il. Mais j'avais confié le matériel à *Angy Laperdrix* (Ndlr., *Aquaserge*, *Halo Maud*, *Yati Lane*...). Il l'a remixé et le résultat était juste cent fois meilleur. J'ai alors compris que je devais laisser faire d'autres personnes à certains moments de mon travail.» Ces autres personnes seront, pour *Anti Slogan*, le guitariste *Mocke*, le multi-instrumentiste *Olivier Marguerit* (O) et le batteur *Sylvain Joasson*.

Rémy Poncet précise «n'avoir pas tant que ça lâché la bride» en extrayant sa musique de son home stu-

dio. «J'étais en confiance avec eux», nuance-t-il. Le projet **Chevalrex** reste le sien, l'outil d'expression qui lui permet d'extérioriser avec beaucoup de sens littéraire et de qualités mélodiques son étonnement d'être au monde. «Pour moi, la musique est indissociable de l'écriture et d'un espèce de besoin de témoignage, d'ancrer qui je suis, ce que je fais aujourd'hui, analyse-t-il. Je ne peux témoigner que de ce que je suis et je ne vois pas ce qu'il y a d'autre à faire sur Terre, en fait. J'ai été marqué par une phrase de *Simone de Beauvoir* dans le deuxième volume de *La Force des Choses* (1963) qui dit: "J'ai pensé pendant des années que mon œuvre était devant moi, et voilà qu'elle est derrière: à aucun moment elle n'a eu lieu." Ça me parle. J'ai aussi l'impression que chaque album est un peu le brouillon de quelque chose après quoi je cours, l'impression que les disques à venir seront un peu plus précis par rapport à ce que je veux atteindre.»

**ÊTRE SOI-MÊME
 AVEC OU SANS LES AUTRES**

Rémy Poncet a franchi avec les mêmes précautions le cap de l'écriture pour orchestre à cordes - une première pour lui. «J'ai spécialement étudié les harmonies, mais avant d'enregistrer, je cherchais quelqu'un pour m'aider à être bien dans les clous. Pas un arrangeur, parce que je ne voulais pas que les mélodies changent. Pas un copiste non plus, il aurait simplement reproduit ce que j'avais déjà fait. J'ai fini par trouver avec *Benjamin Esdraffo*.»

Être soi-même absolument, avec ou sans les autres: ce délicat équilibre - qui devrait parler à toute personne normalement constituée - est le fil conducteur de la trajectoire de Rémy Poncet. «Mon rapport au groupe, au sens large, c'est celui qu'on quitte en permanence, glisse-t-il. C'est un besoin perpétuel. Les relations aux autres sont plus saines quand il n'y a pas d'obligations.»

Voici comment Rémy Poncet a abandonné son groupe *Les Frères Nubuck* au début de la décennie pour s'émanciper de son frère, le musicien *Gontard* (auteur d'un beau *Tout Naît / Tout Stachève* paru une semaine avant *Anti Slogan*). Voilà pourquoi il s'est détaché du collectif *La Souterraine* après trente mois de travail commun. Voilà pourquoi, après des cordes belles comme l'aurore, le troisième album de **Chevalrex** débute par ces mots: «Moi face au mouvement du cœur, moi face au monde et ses lueurs...»



CHEVALREX

Anti Slogan

(VIETNAM / BECAUSE MUSIC) - 09/03/2018



Face aux grands mouvements pop de Rémy Poncet, l'homme derrière *Chevalrex*, *Anti Slogan*, quatrième album du Français, rassemble simplement en dix chansons ce que la chanson française a de meilleur : un

amour organique pour des mélodies rêveuses et raffinées (*Bonjour, c'est moi*, *Anti Slogan*, *Claire*) accouplées à des textes intimes et profonds. Grand album par ses intentions ambitieuses et libératrices, il révèle des compositions qui se subliment face à des cordes omniprésentes, une nouveauté pour lui, tout au long du disque et au sommet sur un titre comme *Face aux mouvements du coeur #2*.

Accompagné par des invités haut de gamme (Mocke, Olivier Marguerit (O) ou le batteur Sylvain Joasson), le Breton prend confiance en bousculant ses habitudes autarciques, seulement deux ans après le magnifique *Futurisme*. Si certaines influences sautent toujours aux yeux (François de Roubaix, Dominique A), elles n'écrasent en rien une écriture plus lumineuse qu'auparavant. *Beau pendant*, écrivait-il sur son deuxième album. Quatre ans plus tard, il ressemble à un magnifique vainqueur, dont le talent mérite propagation.

Luc Magoutier



The French Connection

Ils sont doués, ils sont français et ils sont incontournables ce printemps.

Zoom sur les talents de l'Hexagone. Par Sophie Rosemont

Chevalrex

Pop ambition

Depuis son album *Catapulte*, sorti en 2013, on est au courant du talent, immense et encore trop peu connu, de Rémy Poncet, alias Chevalrex. Nouvel écrin de pop francophone orchestrée au pays des merveilles sonores, bénéficiant de l'apport d'un orchestre de cordes mais aussi de certains des meilleurs instrumentistes du terri-

toire français (Olivier Marguerit, Mocke, Andy Laperdrix ou encore Sylvain Joasson), *Anti slogan* est sans aucun doute l'œuvre de l'accomplissement. Oscillant

entre euphorie et mélancolie, il se montre aussi absolument pop, et le chant de Poncet nous emporte très loin tout en restant proche de nous. On s'incline.



CHEVALREX

Paroles, musique et (dé)collages

QUI

Rémy Poncet, auteur-compositeur-arrangeur-interprète originaire de Valence, parisien d'adoption, fondateur du label Objet Disque.

QUOI

Dans son troisième album, *Anti Slogan*, il renonce à l'autarcie et amplifie son songwriting lettré au contact de musiciens proches.

SA MUSIQUE

Chevalrex a gagné une place centrale dans la nouvelle scène française avec *Futurisme*, son deuxième album (2016), un disque composé et enregistré seul, fait de symphonies pop de chambre, interprétées en français. Succès critique unanime. *Anti Slogan* repose encore sur les frictions entre le sens mélodique de Rémy Poncet, ses textes introspectifs et une interprétation paisible qui peut frôler le parlé-chanté. Cette fois, il a choisi de confronter sa musique à des musiciens de confiance (O, Mocke, Sylvain Joasson) et à l'ingé son qui avait déjà réalisé un mixage inoubliable pour *Futurisme* (Angy Laperdrix). Amplifié pour la première fois par un orchestre à cordes, dont il a créé lui-même les arrangements, *Chevalrex* continue de s'interroger sur sa place dans l'infiniment grand avec classe, bonne humeur et exigence. **CR**

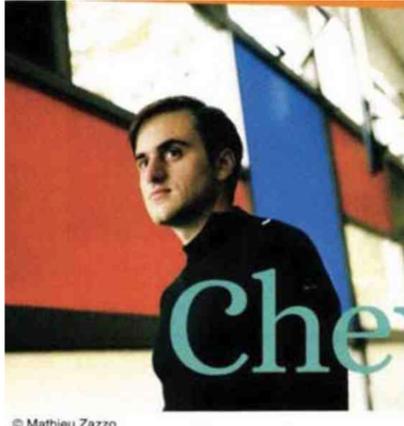
L'ÉCOUTER

Album *Anti Slogan* déjà paru chez Vietnam. En concert le 24/03 à Niort (Festival Nouvelles Scènes) et le 29/03 à Paris (Les Etoiles).

Retrouvez notre rencontre avec [Chevalrex](#) page 54



02



© Mathieu Zazzo

Chevalrex

Pop singulière

Rémy Poncet, l'artisan qui se cache derrière le projet Chevalrex, débarque avec un premier album électro pop raffiné et mélancolique. Atypique, la musique de Rémy est universelle et puise dans un répertoire global... Alors : qui est Chevalrex ?

Propos recueillis par *Thierry Demougin*

musique entre 10 et 12 ans. Révélation absolue à l'achat d'un orgue Casio, d'une guitare et d'un quatre-pistes à cassette vers 14 ans. Depuis lors, tout s'articule autour de ça, l'enregistrement de chansons à la maison, l'écriture... Même ma pratique du graphisme (mon métier pendant dix ans) et mon rapport aux images tournent autour de la musique (pochettes de disques, affiches). Aujourd'hui, je me consacre pleinement à la musique.

Tes influences ?

J'ai grandi en écoutant beaucoup de musique indie (Pavement, Sebadoh, le label Lithium en France), mais je m'en suis pas mal éloigné. Selon les →



Nouvel album

Anti slogan
[Because Music]
www.facebook.com/chevalrex
<https://youtu.be/JtxCrdn53-k>



Ton histoire ?

Chevalrex : Le pitch pourrait être le suivant... Enfance dans la Drôme. Dix ans de football entre 5 et 15 ans. Rencontre avec la



Agenda

Les concerts de la semaine

PARIS

CHEVALREX AUX ÉTOILES

Son nouvel album, « Anti slogan », est une pépite à découvrir dare-dare. Chevalrex (Rémy Poncet dans le civil) y déploie une pop élégantissime, un chapelet de chansons aux textes forts et elliptiques rehaussés de mélodies qui paraissent évidentes dès la première écoute.

Jeudi à 19 h 30 aux Etoiles (X^e). 19,80 €.



Vite et bien

Anti slogan de Chevalrex

Rejeton de la chanson française

à la voix fragile et attachante, Chevalrex

chuchote, encadré par des cordes en



fête. A rebours de

ses arrangements

luxueux, il fait

l'éloge d'une fuite

vers des rivages

vibrants de fantaisie.

Because Music.



Tiercé gagnant pour Remy Poncet alias Chevalrex. Après deux albums plutôt réussis, fabriqués seul à la maison, son troisième opus, *Anti slogan*, frôle le chef-d'œuvre. La présence de l'Orchestre Symphonique de Radio Macédoine, de musiciens subtils et géniaux tels Mocke (Holden), Sylvain Joasson (Mendelson), Olivier Marguerit (O), la finesse des mélodies, la justesse du ton, le saupoudrage de bidouilles sonores expérimentales, incarnent la pop à la française avec style et flamboyance. Attitude chevaleresque à n'en pas douter de chanter tout cela en français. Pensé comme un 33 tours de dix titres, le disque s'articule en deux parties, débutant par deux merveilles que sont *Face aux mouvements du cœur #1* et *#2*. La voix juvénile, mixée en avant, glisse sur des tapis de cordes languissantes et « fait l'éloge du plongeur parti en éclairé ». Avec cet épique auteur qui nous dit pour conclure « *La mort je m'en fous* », on peut se baigner jusqu'à l'éternité.
www.chevalrex.net

Sam Olivier



Musique
Chevalrex
Le 29 mars,
aux Étoiles, Paris X°
Chevalrex viendra présenter
son album *Antislogan*
sur la scène parisienne des
Étoiles. Un concert à ne
pas manquer.



Notre playlist (LOVE, ETC.)



A nos amours,
Julien Clerc. Parlophone.



Amour Chien Fou,
Arthur H. AllPoints.



Out of Chaos,
Julie Erikssen. In Vivo.



Love in Translation,
Noon. Your Label-Pbc/
Warner Music.



Anti Slogan,
Chevalrex. Vietnam/
Because Music.



A Vos Amours,
Adrienne Pauly.
Choï Music/Because.



URL :<http://www.twitter.com>

PAYS :France

TYPE :Médias sociaux



► 1 janvier 2018

> [Version en ligne](#)



France Inter

@franceinter

90149

Tweets

4504

Following

1325556

Followers

Chevalrex revient défier la pop française en combat singulier, avec " l'adversaire " son nouveau single...
<https://t.co/pffLue9iyo>

Chevalrex revient défier la pop française en combat singulier, avec " l'adversaire " son nouveau single... <https://t.co/pffLue9iyo>

19-25 mai



BENJAMIN PINARD

■ Digne descendant de Ian Curtis, membre brillant de l'éphémère duo de DJ The Shulgin Twins, **Alex Bernis** fête ce samedi soir cinquante ans d'activisme au service du rock'n'roll, mais aussi de sa passion pour le répertoire de Bézu, dont il devrait livrer quelques reprises.

«A la queue leu leu» bien entendu. (Ce samedi au Trabendo, Paris.)

■ Une affiche qui a du sens. En ouverture **Chevalrex**, dont le nouvel album *Antislogan*, chroniqué ici même, déploie une chatoyante pop en français marchant sur les traces des artistes du label Lithium, dont Dominique A fut le fer de lance. Ça tombe bien, c'est lui qui succédera au jeune chanteur.

La vie est bien faite. Parfois. (Jeudi au Liberté, Rennes.)

■ Quel rapport entre la Mayenne et les pachydermes? C'est peut-être l'apparition un soir d'ivresse d'un trio de «roses» qui a poussé les organisateurs à nommer leur festival Les 3 Eléphants. Ce qui n'empêche pas la finesse de la programmation. Comme cette inauguration où, aux côtés des mammoths Vitalic ou Juliette Armanet, on retiendra surtout les punkos new wave de HMLTD ou **Maestro** (photo). On barrit de joie. (Vendredi, Arène/Patio/Club Grand Géant, Laval.)

**ILS ONT LA COTE****CHEVALREX**

Avec son nouvel album *Anti slogan*, ce jeune artiste est la figure montante de la pop française. Produit par le label Vietnam, propriété de Franck Annese – le fondateur de So Press – il compte de bons relais dans les médias (W Spectacle).